

Épiphanie du Seigneur

Lectures : Is 60, 1-6 ; Ep 3, 2-3a. 5-6 ; Mt 2, 1-12

Chers frères et sœurs, la solennité de l'Épiphanie, que la liturgie de l'Église nous donne de célébrer aujourd'hui, est la fête de la *manifestation* du Christ, lui qui est « la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde » [Jn 1, 9]. Dans la démarche des mages venus d'Orient, qui se mettent en route pour trouver le roi des Juifs qui vient de naître et se prosterner devant lui, c'est d'une certaine manière notre propre quête que nous reconnaissons. Comme eux, en effet, nous cherchons Jésus, nous voulons marcher à sa suite, devenir ses disciples, et l'adorer.

Comment faire pour trouver Jésus ? Comment faire pour trouver la vérité qu'il est lui-même, et dont notre intelligence et notre cœur ont tant besoin ? Les mages qui sont venus d'Orient et qui ont trouvé l'enfant Jésus avec Marie, sa mère, et se sont prosternés devant lui, nous montrent comment trouver à notre tour ce chemin. Mais ne nous y trompons pas : les mages ne nous disent pas où est Jésus, où est la vérité, comme si elle était une chose morte, immobile, pétrifiée. Les mages nous apprennent à nous mettre en marche. Ils nous apprennent à nous mettre à l'écoute, et à nous laisser saisir par la main pour nous laisser conduire jusqu'à Jésus.

Malgré leur sagesse et leur science, les mages sont tout d'abord allés à Jérusalem pour interroger et écouter : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? » Ce n'est pas tout seuls que nous trouverons le chemin qui nous donne accès à Jésus. La vraie sagesse, la vraie science consiste à savoir poser des questions, et à chercher ensemble. La quête de la vérité est un chemin qui se parcourt à plusieurs. Tout seuls, nous ne pouvons voir qu'une partie de la vérité. Nous ne pouvons pas voir en même temps le visage et le dos d'une personne. Combien plus ne pourrions-nous pas épuiser à nous tout seuls l'infinie richesse de la vérité que le Christ est venu nous apporter.

À Jérusalem, le roi Hérode interroge à son tour les grands prêtres et les scribes du peuple pour leur demander où devait naître le Christ. Et ceux-ci ne se trompent pas : c'est à Bethléem, en Judée, que doit naître le Christ. C'est en lisant la Parole de Dieu, qu'ils l'ont appris. Nous qui voulons voir Jésus, mettons-nous, nous aussi, à l'écoute de la Parole de Dieu. La formule de saint Jérôme est fameuse, qui dit que « l'ignorance des Écritures, c'est l'ignorance du Christ ». La *lectio divina*, tout spécialement pour nous moines, est le lieu où le Christ se manifeste à nous. Que notre zèle pour la lire et l'étudier, pour y chercher et y trouver Jésus, ne soit pas moindre que celui des grands prêtres et des scribes qui ont renseigné Hérode. « Allez vous renseigner avec *précision* sur l'enfant », dit Hérode aux mages. Combien plus notre intelligence doit-elle scruter avec précision la Sainte Écriture, pour connaître toujours mieux Jésus ! Plus encore, que notre cœur se laisse toucher par la

connaissance de Jésus que nous tirons des Écritures. Qu'elle nous le fasse aimer, qu'elle nous apprenne à faire nôtre sa manière d'être, sa manière de juger et d'agir.

Ce n'est pas tout. Les mages ont vu une étoile qui s'est levée à l'Orient et les a guidés vers Jésus. Nous aussi, nous avons une étoile qui nous guide vers Jésus, c'est le magistère de l'Église : « Qui vous écoute m'écoute », dit Jésus aux apôtres [Lc 10, 16a]. Il dit encore à Pierre : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle » [Mt 16, 18]. Nous savons que les étoiles bougent dans le ciel. L'étoile qui guide les mages se déplace elle aussi : « Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant ». Ne nous laissons donc pas troubler si le magistère de l'Église tire de son trésor non seulement de l'ancien, mais aussi du neuf [cf. Mt 13, 52]. En nous précédant, il nous indique la voie dans notre marche vers Jésus.

Enfin, les mages sont aussi enseignés directement par Dieu : « Avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin ». Nous aussi, nous sommes guidés par l'Esprit Saint que nous avons reçu à notre baptême. Dieu nous éclaire à travers notre conscience, qui est le lieu où il nous parle, au plus intime de nous-mêmes.

Faisons nôtre l'attitude des mages, en pratiquant l'écoute priante de la Parole de Dieu et en suivant l'étoile du magistère de l'Église. Soyons sûrs qu'alors l'Esprit Saint nous conduira à l'enfant Jésus. Comme les mages, nous pourrions ainsi l'adorer et nous réjouir de la très grande joie qu'il est venu apporter au monde.